

# **Trips: Trips - 51**

*HS L 179:63*



Dag Hammarskjöld's saml.

Trip to Europe 1953

---

May 28-29

Corresp. D. H. — J. Halperin (Palais des Nations, Geneva)



Télégrammes : UNATIONS, GENEVE  
Téléphone : 3 10 00 3 20 00 3 40 00

Palais des Nations  
GENÈVE

REF. No :  
(à rappeler dans la réponse)

Le 28 mai 1953.

Monsieur le Secrétaire général,

Au risque d'empêcher les règles de la hiérarchie, je tiens à vous dire très respectueusement combien votre trop brève visite à Genève est allée droit au cœur d'un grand nombre d'entre nous. Je crois traduire le sentiment de mes collègues en vous exprimant notre profonde gratitude. Nous vous remercions plus fierement encore, désormais, de travailler sous vos ordres au service de l'Organisation.

Pour ma part, j'ai eu l'honneur privilégié de traduire en français l'admirable discours que vous avez adressé à l'Assemblée du personnel et je me rattrais ainsi vous dit tout le prix que j'attache à vos paroles.

Il m'est agréable de penser que l'article ci-joint que j'ai rédigé il y a trois ans, à l'occasion de la Journée des Nations Unies pour le bulletin des fonctionnaires internationaux de Genève, a joint par certains côtés le sens de

votre message. Et c'est dans cet esprit que  
je prends la liberté de vous en communiquer  
le texte.

En vous adressant à mon sincère témoignage,  
je vous prie, Monsieur le Secrétaire général,  
d'accepter l'expression de ma plus haute  
considération.

Je vous prie,  
de vous agréer,  
Monsieur le Secrétaire général,  
l'assurance de ma haute  
considération.

Jean HALPÉRIN,  
Reviseur, Section française de traduction.

# U·N

## SPECIAL

### EDITORIAL

## Les Nations Unies ont cinq ans

Le Président de l'Assemblée Générale, le Secrétaire général, les Directeurs généraux des institutions spécialisées ont fait ou feront des déclarations à l'occasion de la journée des Nations Unies, et les représentants des gouvernements ne manqueront pas de s'y associer, chacun à sa manière. Il est juste d'essayer d'exprimer ici ce que peuvent penser en cette circonstance les membres du Secrétariat.

Si l'on s'arrête un instant sur ce qu'a été depuis un an le rôle de l'Organisation à laquelle nous appartenons, les sujets de satisfaction ne manquent pas, non plus que les déceptions. Il est inutile d'en établir le catalogue. Il aura fallu, toutefois, que le drapeau des Nations Unies soit brandi par un général pour que notre Organisation soit enfin reconnue d'utilité publique par un large secteur de l'opinion...

D'avantage qu'au passé, c'est à l'avenir qu'il faut songer et souhaiter qu'une inspiration totalement pure et vraiment universelle anime ceux dont dépend la destinée du monde. Il est intéressant, à cet égard, de rappeler la pensée du très grand citoyen de l'humanité que fut Léon Blum, telle qu'on la trouve dans le livre qu'il avait écrit dans sa prison de Bourassol en 1941. Méditant sur l'échec de la Société des Nations et sur la paix qui devait succéder à la seconde guerre mondiale, il avait écrit ceci :

« La Société des Nations, instaurée par les Traités de Versailles, a échoué parce que de grandes puissances in-

dispensables comme la Russie et les Etats-Unis lui ont manqué dès le départ, parce que ses fondateurs, pour désarmer certaines préventions ou certaines craintes, n'avaient pas osé la doter des organes et de la puissance vitale que sa fonction exigeait, parce qu'elle n'était pas une grande Souveraineté, distincte des souverainetés nationales et supérieure à elles, parce qu'elle ne possédait pour faire exécuter ses décisions, ni une autorité politique, ni une force matérielle qui prévalût sur celle des Etats, parce que ses attributions limitées et intermittentes ne lui permettaient pas d'épouser tous les modes des activités nationales. » De cet échec se dégage un enseignement pour l'organisme nouveau : « Il faut que la permanence de son action soit assurée par la complexité de ses attributions, car une véritable Communauté internationale est autre chose qu'une cour arbitrale ou qu'un lieu de réunion diplomatique. Elle doit créer un ordre si elle veut maintenir la Paix; or, la création de cet ordre exige une action continue, et les conflits et les crises économiques le menacent aussi bien que les litiges politiques. »

Il ne s'agit pas seulement de paix ou de guerre, car, en définitive, la guerre elle-même germe ailleurs que dans les discussions purement politiques. Léon Blum, encore, réclamait ceci quatre ans avant la signature de la Charte : « Le Corps international devra cette fois évoquer, avec une autorité qui impli-

que obligation, tous ces problèmes du travail qui ne sont pas susceptibles d'une solution satisfaisante dans le cadre d'une nation isolée. Il devra saisir, avec le pouvoir de légiférer et de décider, ces graves questions de débouchés, de matières premières, de migrations, qui se trouvent si dangereusement au contact de l'économie et de la politique. Il devra régler les problèmes des douanes, parer à la crise générale des monnaies peut-être par l'institution d'une monnaie internationale. Il devra posséder les moyens d'entreprendre les grands travaux d'utilité internationale — assainissement, équipement industriel, moyens de transport, colonisation, au sens le plus large du terme — de façon à élever peu à peu toutes les nations au même niveau de civilisation. » La valeur de cette citation en justifie la longueur.

Tout cela ne répond-il pas à ce qui devrait être, et qui est déjà dans une large mesure, **notre** programme ?

Pénétrons-nous de son importance ?

Lorsque nous avons appris que Ralph Bunche avait reçu cette année le prix Nobel pour la paix, nous avons pensé que cette distinction visait notre Organisation au moins autant que celui qui en bénéficie personnellement. Sans doute n'avait-il fait, au cours de sa mission, qu'accomplir son devoir de fonctionnaire international responsable, mais il faut souhaiter que chaque année les résultats acquis grâce aux Nations Unies puissent justifier l'octroi d'une aussi remarquable distinction. Et nous devons faire nôtre la réponse que Bunche faisait à ceux qui venaient le féliciter : « In these crucial times when the future of all mankind hangs fatefully in the balance, it is a high privilege to be associated with the work of the United Nations, man's sole hope for peace. »

Si **l'esprit de corps** a une valeur, c'est par cette conviction que doit se manifester le nôtre.

---

## A Generous Gesture

We feel sure that our readers will appreciate the generous gesture of the **Société des Arts** in opening its doors and heart to the international community in connection with the celebration of its 175th anniversary, as reported elsewhere in this issue. The series of lectures to be given at the **Athénée** during the winter, as will be noted, are all related to one or another aspect of the life of Geneva. But we think that these lectures, to be given by persons of high competence in their respective fields, will appeal, in accordance with particular interests, to a considerable number of staff members of the international organisations.

Lack of contact with the Genevèse is often deplored by international officials. Here, then, is one opportunity to show willingness to learn something more of Geneva's cultural heritage, and to respond to an evident desire on the part of one section of the local community to become acquainted with the strangers within the gate!

We venture to hope, therefore, that there will be a good response; and assure both our readers and the Committee of the **Société des Arts** that we welcome the use of our columns for the purpose of this or any other effort at **rapprochement** between Geneva and the international organisations.

Toute la musique - Partitions de poche - Enregistrements

# Au Menestrel

**DISQUES - LE PLUS GRAND CHOIX**

15, quai de l'Île - GENEVE

Tél. 4 96 77

29 May 1953

Dear Mr. Halpérin,

Thank you so much for your letter  
which I received this morning.

I certainly appreciated your kind  
words and your interesting article.

Very sincerely yours,

Dag Hammarskjöld  
Secretary-General

Mr. J. Halpérin,  
Palais des Nations.

29 May 1953

Dear Mr. Halpérin,

Thank you so much for your letter  
which I received this morning.

I certainly appreciated your kind  
words and your interesting article.

Very sincerely yours,

Dag Hammarskjöld  
Secretary-General

Mr. J. Halpérin,  
Palais des Nations.